

Alençon

Berlioz a un terrain pour son école alternative

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 5 juin 2018

621 mots



L'équipe de l'association Berlioz a enfin trouvé un terrain pour sa nouvelle école. - Crédit OUEST FRANCE

Depuis 2015, la branche alençonnaise de l'association À l'école de Berlioz cherchait un lieu où s'implanter. Elle a enfin obtenu un terrain de plus de 6 000 m² à Saint-Paterne.

L'événement

« **C'est un soulagement** », affirme Cécile Varady, présidente de l'association A l'école de Berlioz à Alençon. Depuis novembre 2015, elle cherche un lieu pour installer une école alternative, basée sur les principes pédagogiques de Maria Montessori. « **L'objectif est de former des enfants à avoir confiance en eux, à être autonomes, à avoir de l'estime d'eux-mêmes, pour développer leur apprentissage à leur rythme mais aussi des valeurs citoyennes importantes et humanistes** », explique-t-elle.

Cela fait deux ans que l'association se trouve dans une impasse : elle n'a nulle part où s'installer. Alors quand la nouvelle est tombée, l'équipe a retrouvé le sourire. « **Nous avons obtenu un certificat d'urbanisme opérationnel nous autorisant à acheter un terrain et à nous y implanter** », se réjouit la mère de famille.

Le terrain en question, situé à Saint-Paterne, s'étend sur une superficie de 6 150 m². « **Les espaces verts représenteront la majeure partie de l'espace. L'objectif est d'exploiter un maximum la nature en tant qu'outil de travail.** »

« Il n'y a plus qu'à se lancer ! »

À terme, l'école accueillera une soixantaine d'enfants de 3 à 11 ans dans deux espaces, un pour les élèves de 3 à 6 ans et l'autre pour les 7-11 ans. L'équipe pédagogique représentera quant à

elle dix personnes.

Une bonne nouvelle qui arrive après de nombreuses déceptions, sachant qu'à l'origine, l'école devait ouvrir ses portes en septembre 2018. « **On avait trouvé dans les 9 mois précédant janvier 2018 un emplacement, rue de Villeneuve, mais la mairie l'a préempté** », se rappelle Karine Rubin, la trésorière.

Finalement, au lieu de s'installer dans un bâtiment déjà existant et de s'adapter à l'espace, ils doivent maintenant le créer de fond en comble à leur image. « **Ce n'est pas une mauvaise chose, au contraire, et ce ne sera pas plus long. Les plans sont en cours de réalisation, on a posé les bases, commencé à faire des croquis nous-mêmes, on a les idées, il n'y a plus qu'à se lancer !** »

Des valeurs écologiques

Un bâtiment « **très lumineux** » de 700 m² maximum, où les enfants pourront « **circuler partout librement** », avec un réfectoire, une salle de spectacle, et pourquoi pas un verger, un potager, des cabanes dans les arbres et un poulailler. Tout cela dans le respect des valeurs écologiques de l'association, le bio-sourcé, le made in France...

« **On travaille avec un architecte qui fait partie du réseau Éco-Pertica pour faire quelque chose d'éthique qui respecte des valeurs de développement durable concrètes. Nous serons un peu l'exemple de ce que peut être un bâtiment public autonome en énergie, passif, qui apporte une conscience écologique à ses usagers. Le but est de former des citoyens, ce sont des enjeux que les enfants doivent vivre maintenant** », souligne Jennifer Dureau, secrétaire de l'association.

Pour l'achat du terrain et la construction des murs, la maison mère de l'association, basée en Bretagne, leur fournit le nécessaire budget d'un million d'euros. Pour ce qui est de l'aménagement et des finitions, un autre budget qui n'est pas encore calculé leur sera attribué.

Les Alençonnais de l'école de Berlioz signaient un compromis de vente, ce lundi 4 juin. Pour obtenir le permis de construire, il faut maintenant présenter les plans définitifs, qu'il n'y ait pas d'opposition des tiers et que la proposition soit validée. « **Si tout va bien, on pourrait déposer le permis de construire en octobre 2018** », espère Cécile Varady. L'école ouvrira ses portes dans l'idéal, début 2019, à partir du moment où l'Éducation nationale aura donné son accord.

Alexis PERCHÉ.